



19 February 2016

Dear President

You have an important decision next Friday. You are deciding between five candidates for the FIFA Presidency, all of whom claim they can lead – and importantly change – FIFA.

As you know, we have been advocating for some time about the need for time-limited, independent, external reform led by an eminent person, supported by experts in governance and advised by people who know football; someone who has the mandate to make the essential systemic and cultural change that world football needs. Not just FIFA, but throughout football's six confederations and 209 federations.

We do not resile from this view, and regardless of whom you decide to elect as President on Friday, we will continue to advocate for it and we will continue to hold FIFA to account for its actions.

During this long election campaign, we attempted to co-host a debate of the candidates along with colleagues from the European Parliament that would have been broadcast around the world. This ought to have been an initiative *all* of the candidates welcomed considering they purport to stand under the umbrella of transparency and accountability. We also conducted a fans' poll to find out who they would like to see as the next FIFA President. The results will be released in coming days.

The position of #NewFIFANow has been not to favour one candidate over another.

However, we do want to draw your attention to a concern we hold in respect of the 'integrity test' in relation to one candidate, Shaikh Salman. The issues that causes concern are allegations against Shaikh Salman made by the Bahrain Institute of Rights and Democracy in relation to human rights abuses of footballers and athletes, and the misuse of GOAL funding; and by Mr Les Murray of Australia, who is a former member of the FIFA Ethics Committee, in relation to vote-buying in the 2009 AFC Executive Committee election.

These allegations have been referred to the past and present Ethics Committee and the committees chaired by Mr Scala on more than one occasion. In Mr Murray's case, the complaint dates back to 2009.

None of these complaints have been investigated by FIFA or, if they have, neither the complainants nor the public have been advised of the outcome of the investigation.

As you may be aware, repeated attempts by journalists during the election campaign to obtain Shaikh Salman's response on these issues have resulted in threatening legal letters from his London law firm. Shaikh Salman is entitled to the presumption of innocence but he is unwilling to respond to questions, let alone be under any scrutiny, on these issues.

Accordingly, our view is that if Shaikh Salman were elected without a full and proper investigation of the allegations against him, then FIFA would simply be demonstrating to the world that it has learnt nothing from the events of the past nine months.

In short, it would be further evidence of FIFA's failure.

FIFA has previously failed its core constituencies of players and fans by refusing to investigate allegations of corruption, despite attempts by journalists and whistleblowers to say otherwise. It has failed in terms of the willingness to adopt governance reforms to date. Many of you will also know that there are significant issues to address in terms of match-fixing, collusion, racism, gender equality, bidding processes and more, which flow from improved governance and anti-corruption measures.

We believe that electing Shaikh Salman as President, in the face of a failure to investigate allegations against him, shows a disregard for process, for the concept of integrity and a lack of understanding of just how FIFA is currently perceived around the world. It would be an outcome that has the potential to lead to even more dire consequences for football.

We have invited you previously to stand with us on the right side of history when it comes to reform and governance. It is encouraging that some of you now recognise the need for this.

We hope that you can be similarly encouraged to stand with us further in the best interests of the game loved by billions around the world.

Yours sincerely

Damian Collins, MP
Co-Founders, #NewFIFANow

Jaimie Fuller

Bonita Mersiades



19 February 2016

Cher President

Vous avez une importante décision à prendre vendredi prochain. Vous ferez votre choix parmi cinq candidats à la Présidence de la FIFA, sachant que chacun d'entre eux prétend pouvoir diriger – et changer en profondeur – la FIFA.

Comme vous le savez déjà, nous insistons depuis un certain temps sur la nécessité de réformes limitées dans le temps, indépendantes et externes, menées par une personne éminente, soutenue par des experts en matière de gouvernance, et conseillée par des gens qui connaissent le football ; quelqu'un qui aurait pour mission de procéder aux changements systémiques et culturels essentiels dont le football mondial a besoin. Pas juste au niveau de la FIFA, mais dans l'ensemble des six confédérations et des 209 fédérations du monde du football.

Nous ne renonçons pas à cette opinion, et sans tenir compte de l'identité de la personne que vous déciderez d'élire vendredi à la présidence, nous continuerons à prôner le changement et à tenir la FIFA pour responsable de ses actions.

Durant cette longue campagne électorale, nous avons tenté de co-animer un débat entre les candidats et les collègues du Parlement Européen, qui aurait été diffusé dans le monde entier. Il devait s'agir d'une initiative que *tous* les candidats auraient dû accueillir favorablement, étant donné leurs prétentions à agir dans la transparence et en pleine responsabilité. Nous avons également mené un sondage parmi les supporters, pour savoir qui ils souhaiteraient voir en tant que prochain Président de la FIFA. Les résultats en seront publiés dans les prochains jours.

La position de la #NewFIFANow a été de ne pas favoriser un candidat par rapport à un autre.

Toutefois, nous tenons vivement à vous faire part de notre inquiétude par rapport au fameux test d'intégrité, concernant l'un des candidats, le cheikh Salman. Dans ce cas, les questions qui posent problème sont des allégations contre le cheikh Salman, lancées par l'Institut pour les Droits et la Démocratie de Bahreïn, de violation des droits de l'homme sur des footballeurs et athlètes, et le détournement des subventions GOAL ; et lancées par Monsieur Les Murray, d'Australie, qui est un ancien membre du Comité d'Éthique de la FIFA, à propos des achats de votes lors de l'élection du Comité Exécutif de l'AFC en 2009.

Ces allégations ont été soumises aux Comités d'Éthique passé et présent et aux comités présidés par Monsieur Scala en plus d'une occasion. Dans le cas de Monsieur Murray, la plainte remonte à 2009.

Aucune de ces plaintes n'a donné lieu à une enquête de la FIFA, ou, si ce fut le cas, ni les plaignants, ni le public n'ont été tenus au courant du résultat de l'enquête.

Comme vous devriez le savoir, des journalistes ont tenté à plusieurs reprises, au cours de la campagne électorale, d'obtenir des réponses du cheikh Salman sur ces questions, mais le seul résultat qu'ils ont obtenu, ce furent des menaces de lettres d'avocat de son cabinet juridique de Londres. Le cheikh Salman bénéficie de la présomption d'innocence, mais il est réticent à répondre aux questions, et encore plus à passer en examen, par rapport à ces préoccupations.

Par conséquent, notre position est que, si le cheikh Salman se retrouvait élu sans qu'il y ait eu d'enquête approfondie et impartiale sur les allégations dont il fait l'objet, alors la FIFA ne ferait que démontrer au monde entier qu'elle n'a tiré aucune leçon des événements des neuf derniers mois.

En bref, il s'agirait d'une preuve de plus de l'échec de la FIFA.

La FIFA a précédemment déçu le noyau de ses joueurs et supporters en refusant d'enquêter sur les allégations de corruption, malgré toutes les tentatives des journalistes et des dénonciateurs en sens contraire. À ce jour, elle a échoué en termes de volonté d'adopter des réformes de bonne gouvernance. Nombre d'entre vous savent aussi qu'il y a d'importants problèmes à résoudre en matière de trucages de matchs, de collusion, de racisme, d'égalité des sexes, de procédures de soumission et autres, qui justifient le recours à une gouvernance améliorée et à des mesures anti-corruption.

Nous pensons qu'élire le cheikh Salman au titre de Président, après l'absence d'enquête concernant les allégations dont il fait l'objet, témoignerait d'un mépris des procédures et du concept d'intégrité, et d'un manque de compréhension de la manière dont la FIFA est actuellement perçue à travers le monde. Ce serait un résultat qui aurait potentiellement des conséquences encore plus néfastes pour le football.

Nous vous avons précédemment encouragé à vous ranger du bon côté de l'histoire, en matière de réformes et de gouvernance. Il est encourageant de constater que certains d'entre vous reconnaissent à présent que tout cela est nécessaire.

Nous espérons que vous serez pareillement encouragé à poursuivre le travail avec nous, dans l'intérêt supérieur de ce jeu que des milliards d'hommes et de femmes adorent, partout dans le monde.

Yours sincerely

Damian Collins, MP
Co-Founders, #NewFIFANow

Jaimie Fuller

Bonita Mersiades



19 February 2016

President:

El próximo viernes deberá tomar una decisión muy importante. Deberá decidir entre cinco candidatos a la presidencia de la FIFA, y todos afirman que sabrán liderar y -lo que es más importante- cambiar la FIFA.

Sabrás que hace tiempo que promovemos la necesidad de que se haga una reforma externa, independiente y limitada en el tiempo, liderada por una persona destacada, con el apoyo de expertos en gestión y con el asesoramiento de personas de peso en el fútbol; alguien que acepte el mandato de realizar el cambio cultural y sistémico esencial que el mundo del fútbol necesita. No solo la FIFA, sino también sus seis confederaciones y doscientas nueve federaciones.

No renunciamos a esta visión y, sea quien sea a quien elija votar como presidente este viernes, seguiremos promoviéndola y seguiremos pidiéndole a la FIFA responsabilidad por sus acciones.

Durante esta larga campaña de elecciones, hemos intentado participar como anfitriones en el debate de los candidatos junto a otros colegas del Parlamento Europeo, algo que habría tenido repercusión a nivel internacional. Debería haber sido una iniciativa de todos los candidatos invitados, teniendo en cuenta que todos pretenden estar cubiertos por la transparencia y la responsabilidad exigibles. También realizamos una encuesta entre los seguidores para saber a quién les gustaría tener como próximo presidente de la FIFA. Los resultados se sabrán en los próximos días.

La postura de #NewFIFANow no se ha inclinado a favor de un candidato u otro.

No obstante, queremos llamar su atención sobre algo que nos preocupa respecto al "test de integridad" en relación a un candidato: el jeque Salman. Los temas que nos preocupan son las acusaciones que hacen contra el jeque Salman el Instituto de Bahrein en favor de los Derechos y la Democracia por causa del abuso de los derechos humanos de futbolistas y atletas, y al uso indebido de los fondos de GOAL; y por parte del Sr. Les Mr Murray, de Australia, quien fuera miembro del Comité de Ética de la FIFA, en relación a la compra de votos en las elecciones del Comité Ejecutivo de la Confederación Asiática de Fútbol (AFC) en 2009.

Dichas acusaciones han sido transmitidas en más de una ocasión tanto al actual Comité de Ética como al anterior y también a los comités presididos por el Sr. Scala. En el caso del Sr. Murray, las quejas se remontan al 2009.

Ninguna de dichas quejas ha sido investigada por la FIA o, si lo hubieran sido, ninguno de los denunciantes ni el público han sido informados del resultado de su investigación.

Como igual ya sabe, durante la campaña electoral los periodistas han intentado en repetidas ocasiones obtener la respuesta del jeque Salman respecto a esos temas para acabar recibiendo una serie de cartas de tipo legal de su bufete de abogados en Londres de carácter amenazador. El jeque Salman tiene derecho a la presunción de inocencia pero no quiere responder a lo que se le pregunta, sin mencionar que no quiere someterse a ningún tipo de investigación sobre estos temas.

Por tanto, nuestra opinión es que si saliera elegido el jeque Salman sin que se hubiera realizado la debida investigación de las acusaciones contra él, la FIFA simplemente demostraría ante el mundo entero que no ha aprendido nada de lo acontecido estos últimos nueve meses.

En resumen, sería una nueva prueba de la ineficiencia de la FIFA.

La FIFA ya ha cometido un incumplimiento esencialmente ante su electorado de jugadores y seguidores, al rehusar investigar las acusaciones de corrupción a pesar de los intentos de periodistas e informantes en sentido contrario. Ha fallado hasta la fecha en cuanto a mostrar la voluntad de hacer suya la reforma de sus órganos de gobierno. Muchos de ustedes ya sabrán que hay grandes temas que afrontar en términos de amaño de partidos, complicidad, racismo, igualdad de género, procesos de votación y mucho más, que provienen de unas mejores medidas de gestión y anticorrupción.

Creemos que elegir al jeque Salman como presidente, sin que se pueda investigar las acusaciones que existen contra él, da muestras del desprecio por la integridad del proceso y a la falta de comprensión sobre cómo se percibe a la FIFA a nivel internacional. Sería un resultado que podría conducir a consecuencias incluso peores para el fútbol.

Ya le hemos invitado con anterioridad a mantenerse con nosotros en el lado correcto de esta historia en lo que se refiere a reforma y gestión. Nos da muchos ánimos que parte de ustedes ya vean clara esta necesidad.

Esperamos que también a ustedes les anime seguir junto a nosotros en el mejor interés de este juego tan querido por tantísimos millones de personas en el mundo.

Yours sincerely

Damian Collins, MP
Co-Founders, #NewFIFANow

Jaimie Fuller

Bonita Mersiades